



EDITO

C'est grave Docteur ?

La pomme de terre vit des moments difficiles, les valeurs quasi nulles des cotations des marchés libres en attestent. N'hésitons pas à affirmer que le secteur ne se porte pas bien, et c'est un euphémisme.

Pour soigner un malade, un bon diagnostic est important. De quoi souffre donc la frite européenne ? Sans doute d'indigestion, après avoir eu les yeux plus grands que le ventre dans sa course à la capacité de transformation. Un peu de migraine aussi pour avoir profité joyeusement d'une période relativement faste arrosée d'une revalorisation conséquente des prix sous contrat. Et sans doute également de désorientation tant les choses changent rapidement dans le monde du 21^{ème} siècle.

Plus fondamentalement, des mots/maux « tabous » commencent à percer dans le verdict médical : méventes structurelles, surproduction, surcapacité de transformation, manque de compétitivité, concurrence asiatique... Sachons les entendre pour ne pas faire l'autruche. Même si des éléments conjoncturels ne doivent pas être négligés tels la hausse (à contretemps) des surfaces, le renforcement de l'euro par rapport au dollar étatsunien ou encore l'inflation récente de nos économies capitalistes.

Le burn-out est-il pour autant proche ? Pas vraiment, à en croire l'ambiance affichée à Potato Europe récemment, qui traduit encore et toujours la résilience du secteur et sa volonté d'innover pour produire mieux, et de relever les défis de tous ordres. Faisons donc aussi confiance aux capacités de rétablissement du patient.

Mais le malade ne pourra pas échapper aux prescriptions salutaires : réduire drastiquement les surfaces 2026, maîtriser les coûts de production à tous les étages (ce qui signifie aussi de cesser la fuite en avant dans les locations de terres et les investissements débridés), privilégier la qualité de la matière première et des produits finis... A chacun de faire son check-up ! Cela suffira-t-il pour une convalescence la plus courte possible ? L'avenir nous le dira...

Bonne récolte !

Pierre Lebrun, Directeur Fiwap.